

# La Verrerie GRESSET au Tréport : 1900 - 1907

Louis Ferdinand Gresset est né à Eu le 15 octobre 1860. Fils d'un commerçant, épicier installé dans la grande rue à Eu, il fonde à 33 ans dans sa ville natale la banque du commerce. La même année, il se marie à Paris avec Tible Mathilde. Un garçon naîtra de cette union à Eu le 29 décembre 1894.

Le 1<sup>er</sup> mai 1900, il est autorisé par arrêté du Sous Préfet de Dieppe à établir sur le territoire du Tréport, au lieu dit la "corderie", une verrerie avec fours fumivores. Dès le 3 mai les travaux commencent. L'inauguration a lieu en grande pompe le 21 octobre. 200 personnes y participent dont Paul Bignon le Maire d'Eu, ami personnel de Louis Gresset. On relève les noms du ban et de l'arrière ban de toutes les notabilités des trois villes sœurs, le Maire du Tréport, Mr Lameille, le président de la chambre de commerce, Mr Cauët, et comme nous sommes en pleine " belle époque " l'inspecteur des enfants assistés, Mr Morin. Un peu à l'écart, derrière les notables, les ouvriers ont été conviés à la cérémonie. Ils peuvent ainsi assister à la bénédiction du premier four par le curé du Tréport, l'abbé Sellier.

Modèle du genre, la verrerie à belle allure. Les bâtiments sont spacieux. A l'issue de l'inauguration, la tradition est respectée, un lunch est servi dans la grande salle qui servira à recevoir les marchandises prêtes à être emballées et expédiées.

## 1904

Quatre ans se sont écoulés. Nous sommes en 1904. Les verriers de chez Gresset, la verrerie toute neuve, défilent le 1<sup>er</sup> mai avec leurs collègues de la verrerie Desjonquères en chantant l'Internationale. Changement d'ambiance ! Le 5 juillet un conflit éclate dans les verreries de la vallée de la Bresle. Les soldats du 39<sup>ème</sup> régiment d'infanterie occupent l'usine Gresset. La grève va durer jusqu'à fin septembre et sera marquée au Tréport par la charge à cheval contre les grévistes le 14 août, faisant plusieurs blessés.

En octobre, le président du syndicat est licencié. Les verriers quittent alors l'usine mais cèdent finalement devant les menaces du patron et reprennent le travail.

Fin 1904, les verriers boycottent l'économat qui restait ouvert malgré la grève de l'été. (L'économat qui appartenait au maître de verrerie fournissait diverses denrées à des tarifs en général plus élevés qu'à l'extérieur. Une grande partie du salaire retombait ainsi dans la poche du patron). L'économat fermera chez Gresset après le boycott des ouvriers.

## 1905 - 1906

1<sup>er</sup> mai 1905, nouvelle manifestation. On prend les mêmes et on recommence. 200 ouvriers des verreries Gresset et Desjonquères manifestent. Ils sont coiffés de bérets écarlates et portent cravate et ceinture rouge. Ils chantent l'Internationale et brandissent des pancartes : "A partir du 1<sup>er</sup> mai 1906, la journée ne sera plus que de 8 heures pour les travailleurs". Utopie ! La journée de travail en vigueur est de 10 heures minimum. Ils portent aussi leur bannière syndicale. Le journal "Le Messager Eudois" décrit cette bannière sous forme de drapeau rouge sur lequel est écrit : "Syndicat de la verrerie neuve. Ni Dieu, ni Maître". Les verriers exigeront un rectificatif, les seuls mots qui figurent sur leur bannière syndicale sont : "Travail, Union, Solidarité".

Mais tous les ouvriers ne sont pas en grève, à la fin du mois d'août 1905, ils offrent à leur patron une montre en or à l'occasion de sa fête. Cette petite manifestation rassemble 120 ouvriers.

Le 1<sup>er</sup> mai 1906, alors que le Vimeu est en ébullition depuis l'incendie du château de Riquier, propriété d'un industriel de Fressenneville, le syndicat de la verrerie neuve manifeste. Les autres verriers invitent leur patron à une petite collation à l'intérieur de l'usine pour ne pas être confondus avec les manifestants. Mr Gresset, qui ne veut passer pour un ingrat, fonde à leur intention une société de secours mutuel. Il déclare : "L'argent que les ouvriers auraient mis dans les caisses du syndicat n'aurait servi qu'à fomenter le désordre et garnir la poche des meneurs". A l'extérieur, une compagnie du 39<sup>ème</sup> régiment a été réquisitionnée par le Maire du Tréport, Mr Pamiseux.

En octobre, la fanfare de la verrerie, créée trois mois plus tôt, compte 35 membres, elle donne son premier concert.

## 1907

Janvier 1907, les verriers de la verrerie neuve sont à nouveau en grève, à la suite de ceux de chez Desjonquères chez qui trois verriers ont été congédiés. Le 3 février une bagarre éclate entre grévistes et gendarmes. Un gendarme reçoit un coup de poing dans le nez. On arrête le nommé Vilfroy qui passe en correctionnelle le 7 février et est condamné à 4 mois de prison.

A la fin de l'année, Mr Gresset arrête son activité de maître verrier. Il cède son entreprise à Mr Scobart, maître verrier qui arrive de Blangy. Mr Gresset est alors âgé de 47 ans. On sait ensuite peu de choses, sinon qu'en 1924 il n'exerce plus de profession et habite Paris.

